

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La manifestation des colonies anglaises en faveur des Alliés. — L'action s'étend. Anglais et Français progressent sur le front occidental. — Sur le théâtre oriental, les Russes déclanchent une nouvelle et terrible offensive.

Il est nécessaire de souligner la manifestation des colonies britanniques qui vient d'avoir lieu à Paris. Les représentants de l'immense empire colonial : Anglais, Canadiens, Africains, Australiens, ont affirmé leur volonté inébranlable de lutter aux côtés de l'Entente jusqu'au définitif triomphe du Droit.

Colonies et Dominions, dans leur loyauté pour la Grande-Bretagne, ont fait de la cause des Alliés leur propre cause. C'est un précieux appui moral, financier et matériel.

Les paroles prononcées à Paris auront un écho douloureux à Berlin. Tous ces discours attestent le noble élan qui secoue tous les pays devant les desseins présomptueux des peuples de rapine :

Le jour où les hordes allemandes eurent brutalement mis le pied sur le sol de la Belgique martyre, a dit le sénateur Canadien Belcourt, toutes les colonies britanniques, frémissent de la même indignation et participent à la même résolution.

Le député de Prétoria, M. Rooth, n'a pas été moins catégorique :

Nous sommes venus certifier par notre présence que nous sommes déterminés autant que le peuple de France, le peuple d'Angleterre et tous nos braves alliés, à faire tout ce qui sera en notre pouvoir, à faire tout notre effort pour vous aider dans votre marche vers la victoire.

Enfin, le représentant de la lointaine Australie, M. Glynn, a certifié l'enthousiasme concourus de ses compatriotes :

« La déclaration de guerre, nous avions 20.000 hommes sous les armes. Aujourd'hui, près de 300.000 volontaires ont passé les mers. Sur nos 5 millions d'habitants, 900.000 peuvent servir. A notre appel, tous, vous entendez, tous rallieront le drapeau.

Le Temps qui souligne l'importance de cette journée, conclut par les excellentes lignes que voici :

« Nous entendons — et l'Allemagne aussi entendra. Elle mesurera, au jugement de ces peuples d'outre-mer, spontanément venus de si loin pour se battre contre elle, la condamnation que l'Histoire réserve à sa politique de proie. Et elle y mesurera également la force de notre résolution.

« Les convoitises des Hohenzollern ont fait sortir du sol la ligne inébranlable des peuples honnêtes et libres. Elles ont créé contre elles un esprit de suite, de justice et d'indépendance sans précédent dans l'histoire du monde, et qui est le signe commun des nations alliées.

« La France, émue de l'hommage de l'empire britannique, y voit un gage nouveau de la victoire certaine, que la force au service du droit prépare contre la force injuste de l'Allemagne et de ses complices. »

Poussée... offensive, nos critiques militaires, désireux d'éviter des déceptions au pays et surtout aux gens pressés, ne sont pas d'accord sur le terme à employer, nous l'avons montré en citant les généraux Mallette et Nivelle. Aussi bien, le mot importe peu. Le résultat seul intéresse le pays.

Or, on ne saurait contester que les derniers communiqués, laissent entendre que la poussée s'accroît, à moins que ce ne soit l'offensive qui se généralise.

La lutte est acharnée sur le front anglais où les Allemands, désillusionnés, constatent que nos alliés ont des soldats qui sont de taille à lutter avec les guerriers allemands !

Ces derniers résistent de leur mieux, contre-attaquent sans répit, mais peu à peu, ils doivent céder le terrain à nos alliés qui élargissent constamment leur front d'attaque.

Plus au sud, vers la Somme, les Français ont également déclanché quelques attaques heureuses :

Au nord, nos troupes progressent à l'est d'Hardcourt et se rapprochent de Combes. Au sud, de Barleux à Soyecourt, toute la première ligne des tranchées allemandes est tombée en notre pouvoir.

Le communiqué de cette nuit nous apprend que notre avance continue et que nous avons fait, hier, 3.000 prisonniers !

Nous notons quelques avantages, également, en Champagne et, en Argentine ; mais c'est dans le secteur de Verdun que nous enregistrons un succès particulièrement réjouissant.

A la suite des violents combats de ces derniers jours, les Allemands nous avaient refoulés assez loin au sud de Fleury, menaçant notre ligne de défense Souville-Tavannes.

Or, par d'énergiques contre-attaques, nous avons réussi, depuis dimanche, à avancer à l'ouest de Fleury. Hier, nos progrès ont été très sensibles ; nous avons gagné du terrain à l'ouest de l'ouvrage de Thiaumont et nous nous sommes emparés, après un dur combat, d'un ouvrage puissamment fortifié au sud de Fleury.

Cette position est donc très menacée et nos progrès annulent, à peu de chose près, tous les avantages acquis par nos ennemis lors de leur dernière offensive.

Sans la moindre contestation possible, notre situation s'est grandement améliorée dans ce secteur, pendant qu'elle est excellente sur la Somme...

Au même moment, un télégramme de Pétrograd nous apprendait que nos alliés étendant leur offensive à tout le front nord, venaient de marquer, du premier coup, de gros succès.

Après un bombardement furieux, qui semble avoir déroulé l'ennemi, les Russes se sont emparés des trois premières lignes de tranchées des Germaïns.

Le moment de la surprise passé, l'ennemi a cherché à reprendre le terrain perdu. Ses puissantes contre-attaques ont été balayées par des « rafales de feu ».

La population de Riga, nous dit-on, est dans la joie. Il doit en être autrement à Berlin !

On doit comprendre, chez nos ennemis, que la puissance des Alliés est aujourd'hui formidable et que l'heure de l'expiation est désormais inéluctable.

Simple affaire de temps !

Sur le front belge

Au cours de la journée du 20 juillet, en divers points du front belge se sont développés des combats d'artillerie, particulièrement dans la région de Dixmude et plus au sud.

Devant Verdun

Devant Verdun, l'artillerie a bombardé énergiquement hier le secteur de Fleury. Quelques progrès ont encore été réalisés par nos troupes, au cours de combats à la grenade, aux abords de La Chapelle-Sainte-Fine, au nord-est de Souville, près de la route de Fleury à Vaux.

L'ennemi bombarde également avec violence la région d'Avocourt et de Chattancourt, et la lutte se poursuit très âpre à la cote 304.

Nos succès sur la Somme ont eu pendant sur la Meuse. Au cours de la nuit, nous avons encore progressé à l'ouest de Thiaumont, ainsi qu'au sud de Fleury, où nos troupes se sont emparées d'un ouvrage solidement organisé.

Leipzig en état de siège

Le « Berner Tagwacht », dit avoir reçu d'Allemagne des nouvelles desquelles il ressort que partout le régime du sabre et de l'arbitraire a succédé au gouvernement ordinaire.

A Leipzig, l'état de siège renforcé a été proclamé.

Le mécontentement deviendrait formidable, si le gouvernement ne réussissait pas rapidement à remédier à la situation actuelle et à assurer l'alimentation rationnelle de la population.

Le « Deutschland »

Le « Deutschland » était toujours au port jeudi de bonne heure, quoiqu'il semblât prêt à lever l'ancre le soir. Des remorqueurs sous pression se tiennent tout prêts.

Des yachts montés par des agents allemands font bonne garde autour du sous-marin. Un de ceux-ci a voulu faire partir des journalistes qui se tenaient à bord d'un autre yacht croisant dans le voisinage, sous le prétexte que les journalistes gênaient leurs dispositions.

Les contre-attaques allemandes à la Maisonnette

Dans les tentatives désespérées faites par les Allemands pour reprendre quelques parcelles de terrain conquis par nos troupes, c'est contre la Maisonnette qu'ils se sont acharnés particulièrement. Ils ne lancent pas moins de six attaques depuis dimanche soir onze heures jusqu'à lundi au début de l'après-midi. Chacune était menée par, au moins, un bataillon ; mais tous les efforts des assaillants furent brisés par nos tirs de barrage et le feu de nos mitrailleuses, qui infligèrent à l'ennemi de très grosses pertes. Finalement, la position tant convoitée resta entre nos mains.

Les canons pris aux Allemands

Il est à peu près certain que les pertes en canons de l'ennemi atteignent un nombre de trois chiffres, sans compter les mitrailleuses. Du côté britannique, on n'a pas perdu un seul canon. Un premier lot de ces pièces capturées a quitté le front pour l'Angleterre. C'était un convoi tout à fait important et un record intéressant. Les canons étaient entraînés par nombre de prisonniers allemands, qui étaient évidemment heureux de ce que la guerre fut finie pour eux. Parmi les canons pris dans le bois de Mametz, il y en avait qui portaient l'inscription « Liège » ; d'autres étaient des canons Russes.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Le mauvais temps persistant entrave l'activité de nos troupes et l'action de l'artillerie, notamment dans la zone montagneuse du théâtre des opérations. Cependant les combats d'infanterie ont continué hier, dans la Haute-Posina, avec quelques progrès de notre part dans la zone de Borcola.

Dans la vallée de la Brenta, une de nos batteries a dirigé son tir

sur la gare de Marter, parvenant à frapper en plein le bâtiment et un train chargé de troupes.

A la tête de la vallée de Seisera (Fella), dans l'après-midi du 18 juillet, notre infanterie a accompli une hardie irruption à l'est de Mittagkofel, provoquant une vive alerte et l'arrivée de renforts sur les lignes ennemies, efficacement battues par nos feux.

Le long du reste du front, situation sans changement. Un avion ennemi a lancé des bombes sur Tinau et a provoqué un incendie qui a été aussitôt maîtrisé.

Signé : CADORNA.

Les pertes austro-hongroises au Trentin

Durant l'offensive du Trentin, le chiffre des pertes austro-hongroises se montait au 20 juin à 100.000 hommes, dont 80.000 hongrois.

Battisti a bien été pris vivant

Comment est mort Battisti ? On a publié à ce sujet des informations nombreuses et contradictoires. Le « Nouveau Journal de Vienne » donne aujourd'hui la version que voici sur la mort du député du Trentin : « Fait prisonnier près du Monte-Corno, Battisti avait opposé aux soldats austro-hongrois une résistance acharnée. On eut beaucoup de peine à le désarmer. Enchaîné, Battisti fut emmené sur une voiture à Trente, où son père habite encore. Il fut pendu. L'exécution a été faite par le bourreau de Vienne, nommé Lang. »

L'action russe

Le correspondant du « Times » à Pétrograd qui est actuellement avec les armées du général Evert, a été témoin, le 14 juillet, d'un vif combat dans la région de Baranovitchi, où les Allemands attaquent dans l'espoir de reconquérir les positions importantes que les Russes leur avaient enlevées pendant la quinzaine précédente, et pour essayer de généraliser ce possible l'exécution des plans russes sur d'autres points.

Ces tirs, dit le correspondant, une action acharnée qui coïncida avec les Allemands dont l'attaque échoua, et il ajoute : « Quels que soient les plans élaborés pour le groupe d'armées de l'ouest dont Evert est le commandant en chef, ils restent pour les Allemands aussi secrets que précédemment. »

Un zeppelin abattu sur le front de Riga

On télégraphie de La Haye que, suivant des nouvelles reçues de Cologne, un zeppelin, qui venait d'exécuter un raid au-dessus de Riga et qui avait été plusieurs fois atteint par le feu des canons russes, a fait naufrage près de Touk-koum. La plus grande partie de l'équipage a été sauvée. L'aéronaf, qui avait subi des avaries graves, a été démonté par des ingénieurs.

Les Russes en territoire hongrois

Les troupes du général Letchitsky se sont avancées au-delà des Carpates en territoire hongrois, sur une distance représentant une journée de marche, menaçant l'arrière des Autrichiens dans les montagnes.

L'armée Pflanzer en péril

La présence du général Sakharof à Sviniouski est fort menaçante pour l'armée de Boehm-Ermoli qui résiste opiniâtement depuis un mois sur la Lipa.

Si l'avance de Sakharof continue, il pourra couper l'aile gauche de l'armée autrichienne.

Il faut signaler encore d'importants succès sur la Lipa inférieure, le nombre considérable de prisonniers capturés et noter que, dans le sud de la Bukovine, les Russes se trouvent derrière l'armée de Pflanzer qui combat encore devant Kimpolung et Kuti. Cela ne manquera pas d'amener de sérieuses perturbations dans le ravitaillement de cette armée déjà à moitié anéantie.

Les Allemands emploient un nouvel obus gazeux

Dans les derniers combats vers Pozières et Longueval, l'ennemi a lancé contre les Anglais des obus lacrymogènes et aussi un nouveau genre d'obus gazeux qui, toutefois, ne semblent pas produire des effets bien distincts des anciens ; mais l'artillerie anglaise continue à garder une immense supériorité sur celle des Allemands.

L'Autriche a mobilisé la classe 1886

Le vice-consulat austro-hongrois à Lausanne publie, dans les journaux locaux, l'appel de toutes les classes de 1886 à 1917 inclusivement.

Semblable appel est adressé aux Austro-Hongrois résidant en Suisse par tous les consuls ou vice-consuls impériaux, chacun en ce qui concerne sa juridiction.

Le scandale de Salonique

Un torpilleur a été envoyé à Salonique pour ramener à Athènes les officiers impliqués dans le pillage des bureaux du journal « Rizospastis », et qu'un décret royal vient de suspendre provisoirement.

Le but des Alliés

La « Gazette de Francfort » reconnaît que, si les alliés n'ont pas encore sur la Somme conquis un terrain immense, c'est que leur but est la destruction de l'armée allemande plutôt que le gain de terrain.

Les incursions de Comitadjis

A propos des incursions fréquentes de comitadjis, le « Kairi » estime que le gouvernement doit agir à Sofia et prendre en même temps toutes les mesures militaires que comporte la situation.

Les Autrichiens contre les Turcs

Les Etats-Unis sont à la veille d'une crise avec la Turquie. Il est même possible que des cuirassés soient envoyés dans la Méditerranée orientale pour protéger la vie et les biens des citoyens américains, sinon les missionnaires américains recevront l'ordre de quitter la Turquie.

Le « Sun » déclare à ce sujet : « La réponse de la Turquie aux protestations de l'Amérique contre la saisie des biens des missionnaires et contre la malveillance témoignée à l'agent consulaire de Damas, n'est pas satisfaisante au point de vue américain. »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 20 juillet 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre continue la discussion des diverses propositions concernant l'organisation du contrôle aux armées.

M. Hennessy défend le projet,

et M. Tardieu, rapporteur, se prononce pour le contrôle direct. Il demande l'adoption du projet de la Commission.

M. Briand reconnaît le contrôle nécessaire, mais comment doit-il s'exercer ? La Chambre a un droit de constatation ; elle peut donner un conseil, mais non un ordre. Ce contrôle est efficace non pas là où on se bat, mais partout où l'on est chargé de pourvoir aux besoins de l'armée.

La discussion générale est close.

SÉNAT

Séance du 20 juillet 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

On reprend la suite de la discussion de la proposition de loi tendant à rendre obligatoire la préparation militaire des jeunes Français.

M. de Lamarzelle dépose un contre-projet qui a surtout pour but de défendre les droits des sociétés libres.

M. Chéron, rapporteur, lui demande de le retirer, car un amendement de MM. de Selves et Raynald est de nature à lui donner satisfaction.

Cet amendement est adopté, et il stipule que la préparation militaire est assurée dans tous les établissements d'enseignement et dans les sociétés qui, sans être agréées, sont placées par la préparation militaire, sous le contrôle du ministre de la guerre.

Finalement, l'accord s'étant ainsi établi et le ministre ayant déclaré que le gouvernement appliquerait la nouvelle loi dans un esprit d'union sacrée, l'ensemble de la proposition est adopté à l'unanimité.

CHRONIQUE LOCALE

LA CHASSE

Plusieurs assemblées municipales, Conseils généraux et Sociétés agricoles, ont émis des vœux au sujet de la chasse.

Toutes ces assemblées sont d'accord pour reconnaître qu'il y aurait nécessité à autoriser les propriétaires à chasser le gibier, notamment le lapin.

Les dégâts occasionnés par les lapins dans les cultures les plus diverses sont importants et nombreux sont les propriétaires qui ont déjà subi de graves préjudices.

On espère que le ministre de l'agriculture entendra cette année, leurs doléances et que, d'ici peu, des instructions seront données pour la destruction du gibier.

De quelle façon, la chasse sera-t-elle autorisée ? Permettra-t-on les battues ou accordera-t-on des permis ?

Divers vœux ont été émis par les assemblées départementales, municipales pour que les permis de chasse soient rétablis.

Ces assemblées ont fait valoir que le rétablissement du permis procurerait des ressources à l'Etat, ressources dont il est privé depuis 2 ans.

En outre, font observer ces assemblées, les produits de la chasse constitueraient un appoint précieux pour l'alimentation publique.

Autant de raisons bonnes et justes, mais auxquelles d'autres répondent : « Attendons le retour des poils : il ne serait pas équitable que ceux de l'arrière profitassent, seuls, des plaisirs de la chasse. »

Qui a tort ? Nous ne le recherchons pas, mais ce qui est certain, c'est la perte sèche que subit le propriétaire dont les cultures sont, sur plusieurs points, ravagées par le gibier.

Qu'on prenne les mesures les plus conciliantes, mais qu'on permette de se débarrasser des rongeurs dont les dégâts sont incalculables. Ce serait une façon de favoriser l'agriculture qui, à cette heure, a bien besoin d'être protégée.

